

La relation commerciale bilatérale entre le Canada et les États-Unis est la plus importante du monde. Le plus important partenaire commercial des États-Unis est ensuite le Japon, suivi du Mexique. Le Mexique, lui, est le plus important partenaire commercial du Canada en Amérique latine. Avec la réforme de la structure douanière mexicaine et de la réglementation sur les licences, le retrait des autres barrières non tarifaires et l'entrée en vigueur de l'ALÉNA, en 1994, le commerce bilatéral entre le Canada et le Mexique a augmenté de 2,4 milliards de dollars canadiens en 1990 à 3,5 milliards en 1992, et à plus de 4,6 milliards en 1994.

À la figure 1.11, on dresse la liste des principaux partenaires commerciaux du Mexique. Les États-Unis viennent largement en tête avec plus de 80 pour 100 de leurs exportations et en lui fournissant environ les trois quarts de ses importations au cours des dernières années. Il faut signaler que par le passé, les exportations du Canada à destination du Mexique étaient sous-évaluées dans une certaine mesure par les statistiques officielles parce que les données étaient incomplètes et que certains produits canadiens sont expédiés au Mexique en passant par les États-Unis, et que ce sont alors les États-Unis qui sont considérés comme pays d'origine. Les règles de l'ALÉNA concernant les certificats d'origine devraient faire disparaître ce problème.

FIGURE 1.11
PRINCIPAUX PARTENAIRES COMMERCIAUX DU MEXIQUE, 1993
(EN POURCENTAGE DES IMPORTATIONS ET DES EXPORTATIONS DU MEXIQUE)

Pays	Importations	Exportations
États-Unis	74,5	81,7
Japon	5,4	1,4
Allemagne	3,5	0,8
Espagne	1,9	1,9
Brésil	1,8	0,6
Canada	1,6	4,6
France	1,4	0,9

Source : GeofITT México, Ottawa, Forum pour la formation en commerce international, septembre 1995, Séance 1, page 5.

LES MAQUILADORAS

Un élément relativement nouveau et très important de l'économie mexicaine est l'apparition des *maquiladoras*, les établissements de transformation sous douane qui sont apparus pour répondre aux besoins des sociétés étrangères. Conçus en 1965 comme un élément du plan d'industrialisation de la frontière du Mexique, les *maquiladoras* étaient destinées à créer des emplois le long de la frontière entre les États-Unis et le Mexique. L'objectif du gouvernement était d'absorber les ressources humaines excédentaires laissées inemployées après la suspension, en 1964, du programme *Bracero* qui avait permis aux travailleurs mexicains d'aller travailler de façon saisonnière aux États-Unis.